

Madagascar : bientôt la fin...

Blog d'Alain Rajaonarivony, journaliste – 08/04/10



Ce fut chaud ! Nadine Ramaroson est sortie de ses gonds. Mais la question posée n'était pas non plus très cool ! Andry Rajoelina était simplement en train de lui demander si elle préparait un coup d'Etat. La ministre de la population a si peu mâché ses mots que son interlocuteur a dû tenter de la calmer : «*Il ne faut pas me menacer !*» Mauvaise pioche en tout cas pour le président de la HAT (Haute autorité de la transition) qui s'est vu suggérer par sa ministre de décréter plutôt «*un état d'urgence social*» pour s'occuper des pauvres.

Cette «*conversation*» s'est déroulée le jour même où le lieutenant-colonel Charles Andrianasoavina, de son nom de scène «*commandant Charles*», avait mis en état d'alerte ses hommes autour du Palais présidentiel d'Ambohitsorohitra. Les lance-roquettes étaient de sortie pour contrer une hypothétique attaque ce vendredi 2 avril. Alain Ramaroson, responsable de la cellule tactique de sécurité de la HAT, a été cité comme un des possibles auteurs de cette éventuelle action. Ce qui tend à prouver qu'il n'a aucune autorité sur les FIS (Forces d'intervention spéciales), qui assurent la sécurité d'Andry Rajoelina. Ce corps tristement célèbre est considéré par la Commission des Droits de l'Homme de l'Union Européenne comme une police politique.

Cette démonstration de force a ensuite été dédramatisée par les membres de la HAT. L'armée serait unie derrière le régime. C'est sans doute pour cela que ce 7 avril, le ministre de la Défense, le général Noël Rakotonandrasana, a été démis de ses fonctions. Cet officier, commandant du CAPSAT, est un de ceux qui ont permis le basculement de l'armée en faveur d'Andry Rajoelina le 8 mars 2009 (voir article : «[Attention aux erreurs d'appréciations fatales](#)»). Il est soupçonné de tremper dans la préparation d'un coup d'Etat. Depuis la mi-mars, la HAT a cherché à arrêter l'ancien Premier-ministre Roindefo Monja, sans y parvenir. Il paie aussi sans doute pour le peu d'empressement des militaires à obéir à cet ordre. Ses fonctions sont désormais assurées par le colonel Camille Vital, Premier ministre.

On aurait pu craindre que ce dernier ne soit surchargé de travail. Heureusement pour lui, cela fait maintenant une quinzaine de jours qu'il n'y a plus de Conseil de ministres. Il est vrai que la dernière fois, Gilbert Raharizatovo, le ministre de la Culture favorable au dialogue avec l'opposition et à la réconciliation nationale, a fait une sortie qui a plombé l'ambiance. Depuis, Andry Rajoelina assure la direction du pays avec quelques proches, ceux-là même qui ont susurré le nom de Nadine Ramaroson...

L'ambassadeur américain, Niels Marquardt, sur le départ après 3 ans de mission à Madagascar, a profité de l'inauguration de la nouvelle ambassade ce 2 avril pour mettre les points sur les i : «*Pas d'élections reconnues sans réconciliation*». Il répondait ainsi à Alain Joyandet, secrétaire d'Etat français à la Coopération, en visite-éclair le 30 mars et dont la position avait été résumée dans un communiqué : «*La clé d'une sortie de crise consensuelle réside dans l'organisation et la tenue d'élections crédibles dans les meilleurs délais possibles*». La France n'arrivera donc pas à rendre obsolètes les Accords de Maputo et l'Acte additionnel d'Addis-Abeba pour passer directement à la case «*élections*».



La nouvelle chancellerie des Etats-Unis, s'étendant sur presque 5 hectares, est la plus grande existant sur la Grande Ile. Construite aux dernières normes de sécurité, c'est un véritable bunker qu'on ne peut rater en débarquant à Antananarivo. Il se situe entre la ville et l'aéroport. Il a été terminé avec 4 mois d'avance et les Américains ont loué les compétences des ouvriers malgaches qui leur font économiser ainsi 5 millions de dollars. Le diplomate aura eu cette satisfaction après un séjour qui ne fut pas de tout repos. S'il est détesté par certains dirigeants putschistes, à qui il a dit leurs faits, il est par contre considéré comme un défenseur de la démocratie par nombre de citoyens et laissera des regrets

Depuis le 30 mars, 18 détenus politiques sont en grève de la faim pour réclamer leur libération. Ces personnes ont été arrêtées entre avril 2009 et janvier 2010 et attendent toujours leurs jugements. Andry Rajoelina prend le même chemin que son prédécesseur. L'autoritarisme de son régime est de plus en plus décrié. Il est totalement coupé de sa base. Le jeune leader prend ses décisions sans en référer à quiconque. Les ministres se plaignent de n'être au courant de rien, à l'image de celui de la Défense, limogé sans avoir été tenu informé de la décision le concernant. Un groupement de la société civile demande un audit des finances publiques car les cas de corruption et d'enrichissement rapide de certains dirigeants sont trop flagrants.

Le cortège présidentiel se fait siffler maintenant systématiquement dans les rues de la capitale. La popularité d'Andry Rajoelina est au fond des abysses. L'enquête sur le massacre du 7 février 2009 risque de tourner en sa défaveur. La thèse de tireurs, autres que ceux de la garde présidentielle semble se confirmer. Les autopsies des victimes révèlent des calibres de balles différents de ceux des kalachnikovs utilisées ce jour là par la garde. Des Mat-49 seraient à mettre en cause. D'autre part, l'attitude d'Andry Rajoelina pose aussi question. Il aurait dû monter vers le Palais avec Roindefo Monja, mais un de ses proches l'a pris à part et après leur conversation, il disparaîtra. Enfin, la chaîne de commandement a connu une faille qui se situe quelque part entre le ministre des Forces armées de l'époque et les officiers. Tous ces éléments seront rendus publics en cas de procès. Si Marc Ravalomanana réclame une enquête internationale avec insistance, ce n'est sans doute pas par hasard.

Le président de la HAT se trouve exactement dans la même position que son prédécesseur, il y a un peu plus d'un an : isolé et entouré d'incapables qui le poussent à sa perte. Ces derniers ne veulent pas d'un rapprochement pacifique avec l'opposition car ils profitent largement du système. Ceux qui récusent la violence sont donc mis sur la sellette. L'armée commence à prendre ses distances. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, Andry Rajoelina connaîtra sans doute à brève échéance le même sort que Marc Ravalomanana. Il n'y aura pas de coup d'Etat, tout juste un «*changement extraconstitutionnel*». Comment ça, c'est la même chose ? La seule possibilité qui reste au président de la HAT pour retourner le cours des événements serait d'annoncer qu'il ne présentera pas à la présidentielle, comme il l'a d'ailleurs proclamé dès janvier 2009. Il se repositionnera ainsi comme responsable d'une simple transition et

annihilera les accusations de dictateur en devenir. Pour être respecté, il faut se respecter soi-même, c'est-à-dire tenir sa parole ou sa signature. Le temps est court, très court, pour prendre la bonne décision. La fin de la période d'incertitudes approche très vite de toute façon. Pour le meilleur ou pour le pire !

Photo 1 : Nadine Ramaroson, la populaire ministre de la...Population n'est pas toujours souriante. Andry Rajoelina l'a appris à ses dépens le 2 avril. Mais quelle idée aussi de poser des questions qui fâchent ?

Photos 2 et 3 : La forêt de grues a laissé la place à un domaine diplomatique s'étendant sur plusieurs hectares, le plus grand implanté à Madagascar. Les Etats-Unis affichent leur intérêt et leur puissance.

Source : <http://alainrajaonarivony.over-blog.com/>